

stoire sainte & profane nous en fourniroit un très-grand nombre, même chez les Princes infidèles.

Mais sans nous engager dans les tems ténébreux de l'antiquité, nous trouvons de nos jours plusieurs Princes, qui éclairez des lumieres du Christianisme, pratiquent beaucoup mieux que les Payens & les Infidèles cette noble vertu, de recompenser la valeur & la fidélité.

II. Philippe V. Roi d'Espagne est de ce nombre; on a vû qu'il ne s'est pas contenté de donner les principaux emplois de la Monarchie aux personnes que son Conseil a jugé dignes de les bien remplir: Il a aussi gratifié en différentes manieres la plûpart des Ecclesiastiques, des Nobles, & des principaux du tiers Etat, qui dans les derniers troubles d'Espagne ont donné à Sa M. C. des marques de leur zèle & de leur fidélité.

Ce Prince informé qu'un de ses Sujets du Royaume d'Arragon, à qui on avoit proposé de reconnoître l'Archiduc pour Roi d'Espagne, avoit répondu; „ qu'après que „ la Junte, & tous les Etats de la Monarchie eurent appelé, reconnu, & couronné le Roi Philippe, il n'avoit pû se dispenser de lui prêter serment de fidélité; que tous les hommes du monde, ne pouvant pas le dispenser d'un serment fait à Dieu sur les saints Evangiles, il aimoit beaucoup mieux mourir, que de se damner en faussant sa foi & son serment; le Roi Catholique, dis-je, averti que ses ennemis avoient fait mourir cet Arragonois, parce que sa ferme fidélité avoit ébranlé celle de plusieurs timides; ordonna au Conseil
d'A-